

2023

La représentation des personnages féminins de Colette avant et après la Première Guerre mondiale

Payton Thompson

Georgia College & State University, payton.thompson@bobcats.gcsu.edu

Follow this and additional works at: https://kb.gcsu.edu/wlc_capstone

 Part of the [Modern Languages Commons](#)

Recommended Citation

Thompson, Payton, "La représentation des personnages féminins de Colette avant et après la Première Guerre mondiale" (2023). *World Languages and Cultures Senior Capstones*. 9.
https://kb.gcsu.edu/wlc_capstone/9

This Article is brought to you for free and open access by the Department of World Languages and Cultures at Knowledge Box. It has been accepted for inclusion in World Languages and Cultures Senior Capstones by an authorized administrator of Knowledge Box.

**La représentation des personnages féminins de Colette
avant et après la Première Guerre mondiale**

Payton Thompson
Dr. Daniel Holcombe
Dr. Hedwig Fraunhofer

World Languages and Cultures Senior Capstone
Georgia College & State University

May 6, 2023

L'abstrait

À l'époque où l'écrivaine française Colette écrivait, il y avait une hiérarchie claire entre les sexes qui limitait la représentation des femmes dans la littérature. En examinant les principaux personnages féminins dans les romans de Colette, *Chéri* (1920) et *La fin de Chéri* (1926), on voit que les personnages Léa et Edmée perturbent cette hiérarchie, en particulier. En ce qui concerne la représentation des idées féministes comme l'autonomie ou la liberté de choix des femmes, la libération sexuelle, l'inversion des rôles de genres, et la création d'une identité individuelle. Puisque ces romans se déroulent respectivement avant et après la Première Guerre mondiale, les personnages de Léa et d'Edmée représentent différemment ces thèmes dans leurs relations, ce qui révèle l'impact de la Grande Guerre sur la société française.

Abstract

At the time that the French novelist Colette was writing, there was a clear hierarchy between the genders that limited the representation of women in literature. In examining the main female characters within two of Colette's novels, *Chéri* (1920) and *La fin de Chéri* (1926), we see that the characters Léa and Edmée disrupt this hierarchy. Specifically, they disturb the patriarchal structures of the time through their representation of the feminist ideas of autonomy in the aspect of freedom of choice, sexual liberation, the inversion of gender roles, and the creation of an individual identity. Since these novels take place before and after World War I respectively, we find that the main female characters represent these ideas in their relationships differently, which reveals the impact the war had on French society.

L'écrivaine française, Colette, est bien connue pour ses personnages féminins parce qu'elles ne sont pas simplement des types. D'un point de vue de nos jours, nous dirions qu'elle était féministe, mais elle n'approuvait pas le mouvement féministe de son époque (Antonioli, « How Colette became... » 68). À son époque, il y avait une hiérarchie claire entre les hommes et les femmes qui limitait la représentation des femmes. Toutefois, Colette perturbe cette hiérarchie, en particulier dans ses romans *Chéri*, publié en 1920, et *La fin de Chéri*, publié en 1926. L'intrigue de ces romans se déroule, respectivement, avant et après la Première Guerre mondiale. Ces œuvres de Colette contiennent une représentation diversifiée des femmes avant et après la Grande Guerre. Donc, la question est : les personnages féminins de Colette présentent-ils des traits féministes ? Quand on regarde la représentation des femmes dans ses œuvres, on peut voir des idées féministes comme la revendication d'autonomie dans l'aspect de la liberté du choix dans leur vie et l'indépendance financière. Aussi, dans la représentation de la liberté sexuelle pour les femmes. En examinant les thèmes de la libération sexuelle, l'autonomie, l'inversion des rôles de genre, et la création d'une identité individuelle des femmes, ainsi que l'impact de la guerre sur les femmes et les hommes, nous verrons que les personnages féminins dans ces romans ont des traits féministes.

Le roman *Chéri* illustre la relation amoureuse entre les personnages Chéri et Léa, qui est une relation amoureuse hors des normes des rôles de genre de l'époque avant la Première Guerre mondiale. Dans le roman, la femme, Léa, est plus âgée que l'homme, Chéri. Cette relation est hors des normes de l'époque parce que traditionnellement l'homme est plus âgé que la femme. Avant la guerre, la hiérarchie traditionnelle entre les femmes et les hommes établie par la société

Payton Thompson

bourgeoise du dix-huitième siècle prédominait parce que la grande culture hétéronormative en France. La société bourgeoise est concentrée sur la famille donc les hommes ont la stabilité financière et les femmes ont les enfants. Donc, les hommes étaient souvent plus âgés et les femmes étaient jeunes dans un mariage. Cependant, cette hiérarchie n'était pas vraiment imposée si vous aviez les privilèges du statut bourgeois et vous étiez un homme, comme Chéri. Les traits de la masculinité normative avant la guerre étaient la responsabilité du mariage, l'évitement de la féminité, et une grande conscience professionnelle. La distribution des rôles de genre a été renforcée après l'institution du code Napoléon en 1804, qui a enlevé les droits des femmes au divorce, au choix du mariage, et à un travail (Webster 50-51). Les hommes devaient donc adopter les caractéristiques décrites parce que les femmes n'avaient pas d'autonomie financière et le choix d'une relation amoureuse. Dans cette époque, les femmes étaient considérées comme une propriété comme quelque chose le père donne au marié, donc elles n'étaient pas un choix (Webster 51). Dans le roman de Colette, Chéri n'a pas les traits de la masculinité normative ; il ne veut pas épouser Edmée parce qu'il pense qu'elle est trop jeune et soumise. De plus, Léa, une courtisane réussie, s'occupe de lui financièrement. Donc, on voit qu'il prend le rôle traditionnel d'une femme dans cette relation et Léa le rôle d'un homme. Cependant, Chéri n'est pas critiqué à cette époque en raison de son privilège masculin et bourgeois (Webster 83). Ici, nous voyons que l'application des rôles de genre traditionnels n'était pas très importante, ce qui change après la guerre. Tout de même, Colette s'opposait au mouvement pour le suffrage féminin ; elle pensait que les femmes n'avaient pas besoin de pouvoir politique parce qu'elles avaient le pouvoir sexuel (Antonioli, « Colette française... » 114). Nous voyons que Léa, comme courtisane, utilise son pouvoir sexuel pour avoir une stabilité financière. Mais on peut voir ici pourquoi beaucoup de gens pensent que Colette était féministe : elle renverse la hiérarchie patriarcale dans ce roman à travers ses personnages féminins.

La protagoniste de *Chéri*, Léa, perturbe le stéréotype négatif de la courtisane à travers les traits féministes de l'autonomie et de la libération sexuelle. Léa est présentée au lecteur comme ayant joui d'une carrière heureuse de « courtisane bien rentée, et de bonne fille à qui la vie a épargné les catastrophes flatteuses et les nobles chagrins » (Colette, *Chéri* 5). La description de la carrière de Léa illustre comment elle est sexuellement libérée ; on voit qu'elle aime sa carrière et ne la regrette pas. L'idée de la libération sexuelle des femmes est un aspect très important pour l'analyse des traits féministes dans les personnages féminins parce qu'elle est un trait traditionnellement masculin. Les normes sociales traditionnelles ne soutiennent pas la promiscuité des femmes ; pour garantir que les enfants soient ceux du mari, le désir féminin était limité. Colette change l'idée de la courtisane, car elle illustre Léa comme un personnage pleinement réalisé plutôt qu'un « type ». Donc, la courtisane n'est pas un personnage méprisable ou une victime pitoyable, mais une personne physique et intellectuelle et un personnage actif (Stemberger 603-604). Le fait que Léa, en tant que courtisane, a beaucoup d'expérience dans les rencontres sexuelles alors que Chéri n'en a pas beaucoup renverse encore la hiérarchie patriarcale.

Léa a des traits masculins ; elle investit son argent pour sa retraite et s'occupe de Chéri (« How Colette became... » 71). Chéri est dans la bourgeoisie, donc Léa a la stabilité financière pour soutenir lui ce qui montre Léa a la liberté financière que beaucoup de femmes n'avaient pas. Léa est presque une sorte de « modèle » pour une femme forte qui réussit à avoir de la beauté et de l'intelligence, la réussite financière et le plaisir sexuel (Stemberger 604). L'autonomie de Léa perturbe les rôles de genre.

En ce qui concerne la relation de Léa avec Chéri, on peut même parler une relation mère-fils. Dans ce contexte on voit que Léa est contrainte dans le rôle de figure maternelle en raison de

leur différence d'âge. Cette différence renforce les normes limitant le désir féminin à l'époque. Bien que Chéri l'appelle « nounoune », Léa, cependant ne veut pas réellement être dans le rôle de la figure maternelle (Klaw 82 ; *Chéri* 8). Léa montre une affection maternelle à Chéri, mais quand il commence à lui résister parce qu'une autre personne est avec eux, « [elle] attendait en vain, pour la première fois de sa vie, ce qui ne lui avait jamais manqué : la confiance, la détente, les aveux, la sincérité... » (*Chéri* 27). Le texte implique que le manque de résistance à aux normes sociales de la part de Chéri provoque que Léa le trouve plus désirable. Elle attend que Chéri définisse leur relation, et quand il ne le fait pas, elle perd confiance en lui. En raison de leur âge, elle a l'impression de ne pas pouvoir vraiment agir sur sa passion car le patriarcat -- et le manque de courage de Chéri -- limitent l'étendue de leur relation : « A la vérité, Léa n'avait, au bout de trois mois d'intimité, rien compris à Chéri » (*Chéri* 26). Léa ne peut pas comprendre Chéri émotionnellement parce qu'il est distant romantiquement. Elle veut être libérée de ces rôles traditionnels, mais parce qu'elle est plus âgée, le patriarcat considère qu'elle ne peut pas avoir de désir sexuel. Sans les structures patriarcales, Léa pourrait être libre à poursuivre sa relation amoureuse avec Chéri, sans sacrifier ses véritables intérêts romantiques. À la fin du roman, cependant, Léa accepte qu'elle ne pourra pas avoir une vraie relation avec Chéri, et le laisse partir.

L'autonomie de Léa montre qu'elle a le pouvoir dans sa relation avec Chéri, ce qui aide encore à illustrer l'inversion des rôles de genre dans le roman. La protagoniste de Colette n'a pas besoin d'un homme pour vivre pleinement sa vie. Tandis que traditionnellement l'homme assure à la femme argent et sécurité, on voit que dans ce roman cette hiérarchie est inversée. Nous voyons l'autonomie financière de Léa, qui a travaillé toute sa vie. Ce n'était pas la norme pendant l'époque de l'intrigue, donc le fait que Léa n'est pas dépendante d'un homme économiquement est un trait féministe. Le mouvement féministe, le CNFF, à sa création en 1901 s'est battu pour l'égalité entre les sexes, ce qui inclut les droits financiers (Cohen 4). Dans le cadre d'une relation uniquement amoureuse, on voit que Léa détenait sur Chéri le pouvoir : « Mais elle eut encore le temps de voir que Chéri levait la tête vers le ciel printanier et les marronniers chargés de fleurs, et qu'en marchant il gonflait d'air sa poitrine, comme un évadé » (*Chéri* 111). Le fait que Chéri se sent comme un évadé ici montre que Léa avait un pouvoir presque total sur lui comme un gardien de prison. Même si elle veut qu'il revienne, quand elle voit son soulagement, elle le laisse vraiment partir, ce qui montre l'autonomie et l'intelligence de Léa, qui est capable de vivre sans un homme. L'acceptation de Léa de son départ est particulièrement importante car à cette époque avant la guerre, une femme devait être avec un homme pour être socialement acceptable (Webster 51). Donc ici, nous voyons que Léa perturbe cette norme de la société patriarcale.

Dans le roman, *La fin de chéri*, on voit comment la Première Guerre mondiale a changé le personnage Edmée, qui devient indépendante et dominante dans sa relation avec son mari, Chéri. Avant la guerre, elle représentait le rôle traditionnel d'une jeune femme qui devait être mariée et soumise (Webster 96). Cependant, après la guerre, on voit que Edmée est un personnage très progressiste et indépendant. Historiquement, pendant la guerre, de nombreuses femmes ont rejoint le monde du travail pour remplacer les hommes à la guerre. La guerre a fondamentalement changé la vision du monde des gens, comme les rôles de genre, et les soldats ont dû trouver comment s'adapter. Dans le roman, nous voyons que les femmes dans la vie de Chéri ont toujours leur travail (Stivale 354). Edmée travaille dans l'administration d'un hôpital et elle adore son travail, ce qu'on voit quand elle trouve Chéri en train de regarder les soldats blessés : « ...[elle] rebattit les oreilles de Chéri, lui vantant les devoirs d'un guerrier, indemne ou peu s'en faut, et la pureté paradisiaque de l'hôpital Coictier » (Colette, *La fin de Chéri* 32). Elle appelle l'hôpital un « paradis », ce qui montre son dévouement à son travail, et elle aime l'autonomie qui vient avec le travail. Edmée

Payton Thompson

garde son autonomie en travaillant et refuse de laisser Chéri la soutenir. De plus, il est particulièrement important de reconnaître qu'Edmée a cette autonomie au travail grâce au CNFF [le Conseil national des femmes française], qui était un groupe féministe français. En 1907, le CNFF a contribué à la création d'une loi qui permettait aux femmes mariées d'avoir « le libre salaire » qui est la libre disposition de leur salaires, Edmée, une femme mariée qui travaille, utilise donc un droit issu de l'idéologie féministe (Cohen 11). De plus, dans le passage cité nous voyons qu'elle ne craint pas d'affronter Chéri, ce qui illustre son autonomie d'opinion. En comparaison, Chéri est menacée par l'autonomie d'Edmée, alors il revient sur sa jeunesse en pense de sa vie avant la guerre où la structure du patriarcat était garantie (Stivale 354). Par contre, Edmée est indépendante et elle résiste au patriarcat à travers son autonomie dans sa mariage. Chéri ne peut pas la comprendre et il ne veut pas attendre pour elle revient après de sa travail (*Chéri* 32).

Le personnage d'Edmée représente les traits féministes de l'autonomie et la perturbation des rôles de genre à travers son rejet du rôle traditionnel d'une femme mariée comme mère Quand Chéri lui demande d'avoir un enfant avec lui, elle répond, « Fred !... À quoi penses-tu ! » (*La fin de Chéri* 111). A l'époque, beaucoup d'épouses n'avaient pas de choix en la matière, mais Edmée refuse catégoriquement en suggérant que l'idée est ridicule. Le refus d'Edmée des normes du patriarcat est particulièrement révolutionnaire parce qu'à cette époque le gouvernement français avait créé une propagande qui soutenait les rôles de genre traditionnels de l'homme viril et de la femme soumise (Webster 14). Cette propagande avait été créé pour montrer que les hommes français étaient forts malgré les pertes de la guerre et le déclin de la natalité (Webster 13). Edmée, par contre, montre des traits féministes dans son désir et sa sexualité hors de son mariage. À l'hôpital où elle travaille, quand elle pose sa main sur l'épaule de Chéri, elle le fait pour « ... faire rougir d'envie et d'irritation une jeune infirmière brune qui contemplait Chéri avec une candeur de cannibale » (*La fin de Chéri* 34). Elle utilise son mari pour rendre l'autre femme jalouse, ce qui illustre à quel point elle résiste aux conventions du patriarcat qui limitent le désir féminin. La citation montre également qu'elle perturbe la norme patriarcale parce qu'elle est sexuellement promiscuité sans rivaliser avec une autre femme. En plus, l'article par Stemberger aide à illustrer davantage le renversement des normes de genre à travers cette citation du roman, « Edmée le regarda avec une sorte de complaisance masculine » (*La fin de Chéri* 125). L'auteur explique qu'après avoir été avec un autre homme, Edmée est capable de donner à son mari le regard « masculin » qu'il attendait, qui le place dans une position féminine car il est l'objet du regard masculin et pas Edmée (Stemberger 608). Le regard d'Edmée domine sur son mari. On peut voir qu'après la guerre, Edmée a une nouvelle identité pleine d'assurance.

Dans *La fin de Chéri*, Léa représente des traits féministes différents comme l'acceptation du vieillissement et le rejet du masque de la féminité traditionnelle. Dans ce roman, on voit que Léa accepte qu'elle est vieille, par exemple, « il s'épouvanta de la trouver si simple, et joviale comme un vieil homme. » (*La fin de Chéri* 58). Chéri est surpris car il trouve que Léa n'est plus « réelle » à cause d'elle a rejeté le masque féminin que les femmes utilisent pour apaiser les hommes (Stemberger 605-606). On voit que Léa résiste au patriarcat car on dit souvent aux femmes qu'elles perdent de la valeur en vieillissant. L'opposition de Léa à cette structure illustre une manière différente dont elle montre ses traits féministes. Dans sa maturité, Léa accepte non seulement son âge, mais elle est aussi plus androgyne comme quand Chéri pense qu'elle a : « ...la rétraction normale de la féminité, et une sorte de dignité sans sexe » (*La fin de Chéri* 58). Son acceptation de l'androgynie montre un autre exemple de sa résistance aux normes du patriarcat alors qu'elle perturbe les rôles de genre traditionnels qui dictent l'apparence d'une femme. Colette illustre la rupture des normes de genre par l'androgynie, comme dans l'exemple de Léa, car elle

porte atteinte à l'unité d'une personne et à son identité de genre. (Stemberger 604). Cela révèle davantage les traits féministes de Léa car elle ne craint pas de perturber les conventions patriarcales. Aussi, son acception de l'androgynie est liée à l'idée de la féministe postmoderne, R. Tong, qu'être considéré comme « autre » n'est pas mauvais, cela permet plutôt l'ouverture d'esprit (Carman 10). Avant la guerre, Léa était occupée par son apparence, mais après la guerre, elle s'est libérée des normes traditionnelles de la société en acceptant son altérité. L'androgynie de Léa montre aussi que lorsqu'une femme ne respecte pas les règles du patriarcat, elle est libre de se présenter comme elle l'entend. Donc, elle est élevée au-dessus du jugement d'hommes comme Chéri. Dans l'ensemble, Léa est un personnage très diversifié qui résiste aux normes de la société patriarcale, dans les deux romans de Colette, avant et après la guerre.

Dans le roman *Chéri*, Léa montre des traits féministes à travers son indépendance financière et l'inversion de la hiérarchie entre hommes et femmes dans sa relation avec Chéri. En explorant le roman *La fin de Chéri* à travers le personnage d'Edmée, on voit un deuxième exemple de l'inversion des rôles de genre et de l'autonomie des femmes après la guerre. Également dans ce roman, nous voyons que Léa rejette les normes patriarcales par son acceptation de son âge et de son androgynie. En conclusion, malgré les protestations de Colette contre le droit de vote des femmes, nous pouvons voir des traits féministes dans ses œuvres. Ces traits féministes nous aident à comprendre pourquoi beaucoup de critiques croient qu'elle a inventé une nouvelle façon de regarder les femmes dans la littérature spécialement pour les femmes féministes dans les années 1970 (« How Colette became... » 69). Les personnages de Léa et d'Edmée présentent des traits féministes à travers la représentation dans l'œuvre de Colette de la libération sexuelle des femmes, leur autonomie, l'inversion des rôles de genre de la société patriarcale, et la création d'une identité féminine individuelle.

Œuvres cités

- Antonioli, Kathleen. « Colette Française (et Fille de Zouave): Colette and the French Singularity ». *French Politics, Culture & Society*, vol. 38, no. 1, Spring 2020, pp. 113-128. EBSCOhost, <https://doi.org/10.3167/fpcs.2020.380106>.
- . « How Colette became a Feminist: Selling Colette in the United States 1960–1985 ». *Journal of Modern Literature*, vol. 41, no. 4, 2018, pp. 68-83. JSTOR, <https://doi.org/10.2979/jmodelite.41.4.05>. Accédé 6 Dec. 2022.
- Berg, Robert J., et Fabrice Leroy. *Littérature française: textes et contextes*. John Wiley & Sons, 2001.
- Carman, Jodi. « Le regard des personnages féminins dans l'œuvre de Colette ». *EScholarship, Université McGill*, Université McGill, 1997, pp. 1-88. <https://escholarship.mcgill.ca/concern/theses/df65v969q>. Accédé 2023.
- Cohen, Yolande. « Féministes et républicaines : parcours de femmes à l'origine du cnff (1880–1901) ». *Politique française, culture & société*, vol. 34, no. 3, 2016, pp. 1-22. <https://doi.org/10.3167/fpcs.2016.340301>. Accédé 2023.
- Colette, Sidonie-Gabrielle. *Chéri*. Calmann-Lévy, 1920, *Classicly*, <https://www.classicly.com/bibi/pre.html?book=1071.epub>. Accédé 6 Dec. 2022.
- . *La fin de Chéri*. Calmann-Lévy, 1926, *Internet archive*, <https://archive.org/details/lafindecheri0000cole/page/58/mode/2up>. Accédé 6 Dec. 2022.

Payton Thompson

- Klaw, Barbara. « Dancing with Desire: The Rewriting of Sexual Identity from Colette's *Chéri* to Beauvoir's *L'Invitée* ». *Simone de Beauvoir Studies*, vol. 21, 2004, pp. 77-92. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/45170604>. Accédé 6 Dec. 2022.
- Stemberger, Martina. « Selling Gender: An Alternative View of 'Prostitution' in Three French Novels of the Entre-Deux-Guerres ». *Neophilologus*, vol. 92, no. 4, 2008, pp. 601-15. <https://doi.org/10.1007/s11061-008-9110-3>.
- Stivale, Leszlie Hart. « Timely Considerations: Temporality and Gender in *La fin de Chéri* ». *Criticism*, vol. 33, no. 3, 1991, pp. 353-69. *JSTOR*, <http://www.jstor.org/stable/23113609>. Accédé 6 Dec. 2022.
- Webster, Courtney. « Propaganda, Masculinity and the French Interwar Novel ». *University of Missouri-Columbia*, ProQuest LLC, 2022, pp. 1-148, <https://www.proquest.com/openview/fddb6c5687da07cca7388412a0de8f27/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>. Accédé 2023.